

Dynamiques démographiques, politiques sociales et relations entre générations : vers de nouvelles configurations ?

29 - 30 septembre 2015

Jean-Pierre OLIVIER de SARDAN vit et travaille au Niger, où il est chercheur au LASDEL (Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et le développement local) dont il est une des fondateurs. Il est également directeur de recherche émérite au Centre National de la Recherche Scientifique, et directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (France). Il est responsable scientifique du mastère de socio-anthropologie de la santé à l'Université Abdou Moumouni à Niamey.

Publications récentes de Jean-Pierre OLIVIER de SARDAN

Jean-Pierre OLIVIER de SARDAN, *Une politique publique de santé et ses contradictions. La gratuité des soins au Burkina Faso, au Mali et au Niger* (édité avec V. Ridde), Paris, Karthala, 2014.

Jean-Pierre OLIVIER de SARDAN, *Real Governance and Practical Norms in Sub-Saharan Africa. The game of the rules* (édité avec T. de Herdt), Routledge, 2015.

Titre d'intervention : *Les transferts monétaires en Afrique : une politique sociale aux mains des ONG*

Résumé

Dans la perspective de promouvoir l'accès de tous aux soins de santé, et de favoriser la résilience des ménages les plus démunis, plusieurs politiques sanitaires et sociales convergentes ont été mises en œuvre récemment dans les pays sahéliens, fondées sur diverses formes de ciblage en direction des populations les plus vulnérables, et largement impulsées par des ONG du Nord. Nous avons mené des recherches sur trois d'entre elles : la lutte contre la malnutrition infantile (ciblage sur la gravité de la pathologie : les enfants « malnutris sévères ») ; les mesures d'exemption catégorielle de paiement des soins de santé (ciblage sur une catégorie populationnelle considérée comme particulièrement vulnérable : les enfants de moins de 5 ans) et les transferts monétaires, ou cash transferts (ciblage sur les familles les plus pauvres). Partout, il apparaît que les principes et les méthodes de ciblage sont largement incompris, contestés en sourdine et « détournés » par diverses catégories d'acteurs locaux. On assiste à une confrontation discrète (à bas bruit) entre des normes importées et imposées, liées à des modèles standardisés internationaux, et une variété de normes sociales ou pratiques, liées aux contextes locaux. De multiples effets inattendus en résultent.